

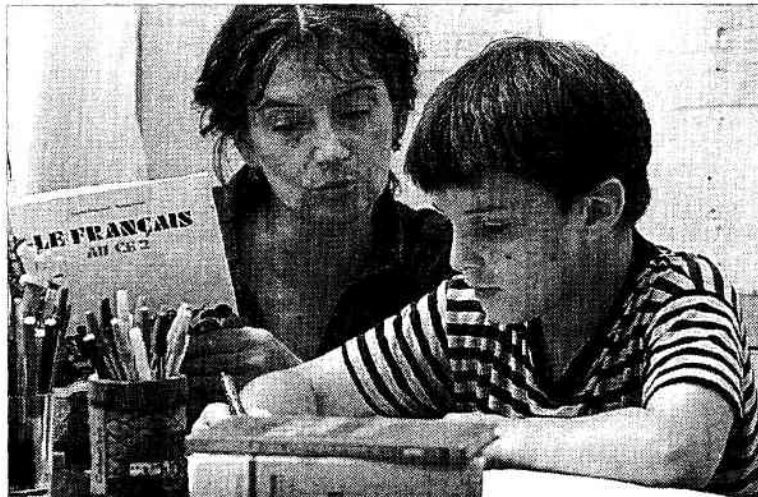
Le soutien scolaire en plein boum

Les parents, soucieux de faire progresser leurs enfants, ont de plus en plus souvent recours aux cours particuliers. Et la déduction fiscale de 50% accordée par le gouvernement Jospin a boosté le marché.

■ Depuis une dizaine d'années le secteur du soutien scolaire connaît un essor phénoménal, surtout dans le domaine des cours particuliers. Acadomia, le numéro 1 du marché français, a enregistré une croissance de 720% en 6 ans et Keepschool a bondi de 300% entre 2003 et 2004. Pour faire face à la demande, les sociétés spécialisées ont dû embaucher en masse de nombreux enseignants. Acadomia compte 20.000 employés, Keepschool 35.000 et Kelprof 25.000. Toutefois, certaines sont plus exigeantes que d'autres en ce qui concerne les critères de recrutement. Acadomia, Complétude ou les Cours Legendre retiennent seulement 25% des postulants. Kelprof est moins regardant et admet 90% des candidats.

DES COACHS SCOLAIRES

Environ 45% des élèves qui prennent des cours particuliers sont au lycée, 40% au collège et 15% en primaire. Des cours sont même proposés aux élèves de maternelles. Depuis peu, on trouve également des coachs scolaires, des sortes de guides à la fois conseillers d'orientation et psychologues, mais les tarifs sont prohibitifs (350 € pour 3 à 4 séances d'une heure). Quant



Même à l'école primaire, les cours particuliers ont de nombreux adeptes.

aux cours sur Internet, la demande s'accroît. Même les lycées de ZEP peuvent bénéficier de ce service en ligne grâce aux subventions des régions. Pour cette rentrée le ministère de l'Education Nationale a installé 1.500 assistants pédagogiques (AP) dans les lycées pour aider les élèves en difficulté et leur donner les mêmes chances que ceux qui peuvent se payer des cours de soutien.

Pour juger de l'efficacité du soutien scolaire, on ne dispose que d'une étude de 1992 qui indique que 36% des élèves concernés ont constaté une légère progression de leurs résultats (environ 1 ou 2 points). A l'heure actuelle, ces organismes exploitent le fait que les parents recherchent à tout prix la réussite scolaire de leur progéniture.